



6 Oct '83

## Prêts et Bourses:

# Assemblée Générale

### DERNIÈRE MINUTE

Le comité de négociation de la FEUM est allé rencontrer hier, l'administration de l'Université sur le sujet de l'entente du Kacho. De source autorisée, "Le Front" a appris que l'U de M a refusé de considérer la demande de la FEUM en vue de modifier l'entente conclue entre les deux parties le 7 juillet dernier. Au cours d'une réunion tenue à huis-clos, l'après-midi même, le C.A. de la FEUM a décidé de proposer une alternative qui consisterait en "un conseil d'administration de l'APARE", formé des 13 membres du C.A. de la FEUM, ainsi que 4 administrateurs et 2 anciens avec **Droit de vote**. La Rédaction du Front vous informera de la suite qui aura été donnée à cette nouvelle proposition de la FEUM.

### Objet:

Convocation à une assemblée générale spéciale qui aura lieu mercredi le 12 octobre 1983 à 19h00 à la Chapelle de l'édifice Taillon.

### Ordre du jour

#### 1. Prêts et bourses



## Editorial:

page 2

## L'orientation générale du Front

## internationale:

page 9

## "Mission médicale" au Nicaragua

## CULTURE :

## Levez la patte

page 6

## SOMMAIRE

|                    |         |
|--------------------|---------|
| Editorial .....    | page 2  |
| Informations ..... | page 3  |
| Tribunes .....     | page 4  |
| Informations ..... | page 5  |
| Culture .....      | page 6  |
| Culture .....      | page 7  |
| Culture .....      | page 8  |
| Le Monde .....     | page 9  |
| Echos .....        | page 10 |
| Sports .....       | page 11 |
| Sports .....       | page 12 |

# ÉDITO.

LE FRONT

## L'orientation générale du Front

La majorité des journaux ont une orientation générale, une philosophie qui guide ses interventions et le journal étudiant le Front fait partie de cette majorité. Le Front a même l'avantage de posséder une constitution dans laquelle on retrouve les principaux objectifs. Nous pouvons y lire entre autre, que "Dans une perspective critique envers tout corps interagissant avec le mouvement étudiant et en particulier envers tout organisme interne au mouvement étudiant, le journal "Le Front", par ses analyses et ses prises de positions, doit contribuer à l'unité du mouvement étudiant tant sur le campus qu'au niveau interuniversitaire".

Par tout corps interagissant avec le mouvement étudiant on peut aussi bien entendre la FEUM, les media unis acadiens, le comité des fêtes, que l'administration de l'U de M.

Lorsque l'on parle de "prises de position" cela implique qu'il doit y avoir des choix, c'est-à-dire que l'on doit être en mesure d'identifier, sur une même question donnée, au moins deux façons différentes d'expliquer une problématique. Notre rôle consiste à analyser une situation et de prendre position en conséquence et ce, dans l'intérêt

collectif des étudiants et étudiantes du CUM.

Nous pouvons, en quelque sorte, qualifier notre rôle d'avant-gardiste. Si nous nous réferons au dernier événement sur la scène étudiante, soit l'affaire du Kacho, nous avions le choix d'approuver ce qui c'était passé ou de démontrer notre désaccord. Après avoir analysé la situation, nous en sommes venus à la conclusion que, dans les intérêts collectifs des étudiants et des étudiantes, notre mandat nous portait à contester la fameuse entente. Naturellement, il y a des gens qui ne partagent pas les conclusions que notre analyse nous a révélé. Rien de tel que la confrontation des idées pour faire avancer le débat! À cet effet, les étudiants et les étudiantes qui veulent exprimer leurs points de vue peuvent le faire par l'entremise du journal. Vous pouvez voir dans cette page les politiques du journal pour ceux et celles désireux de soumettre un article, une opinion, un commentaire ou autre. De plus, lorsque, dans l'opinion du lecteur, on pourra déceler des attaques contre le journal, le comité de rédaction par l'entremise du NDLR (note de la rédaction) entendra bien se faire respecter...

Le rôle du journal doit s'inscrire dans un contexte global. C'est-à-dire que le contenu de l'analyse d'une situation doit tenir compte de la réalité sociale où l'Université de Moncton est en action. Or, l'Université de Moncton évolue en Acadie et c'est pourquoy, selon nous, l'analyse et les prises de position doivent se faire, en ayant à l'esprit, la collectivité acadienne. Par contexte global, on peut comprendre autre chose. Lorsque, par exemple, on remet en question le rôle de certains administrateurs de l'U de M, il ne faudrait pas limiter notre analyse sur quelques actions commises, mais plutôt, sur l'ensemble de leurs interventions, tant sur le campus qu'à l'extérieur.

Du fait que l'on reçoit de part et d'autre des critiques (positives ou négatives) nous indique que l'on remplit bien notre mandat. Nous espérons que notre travail, en plus de susciter le débat, contribuera à développer l'esprit critique des étudiants et étudiantes.

Comité de rédaction

## LE FRONT

Directeur Aubrey Cormier

Rédacteur en chef Roger Lavoie

Responsables

nouvelles locales Mehdi Attia

nouvelles internationales Sonia Eliev

nouvelles culturelles Marjorie Théodore

nouvelles sportives Marc LeBlanc

Correcteurs/correctrices

France Carrier Gisèle Colette

Line Madore Louis Giar

Lise Michaud

Equipe de montage

Suzanne Cyr Guylaine DuFour

Silvia Gay Hélène LaRoche

Michel Thériault

Photographe Robert Poirier

Maquettiste Daniel Haché

Distributeur Ivan Jobin

Photocomposition Gisèle LeBlanc

Comité de rédaction:  
Aubrey Cormier  
Roger Lavoie  
Mehdi Attia

### ATTENTION

Le journal est à la recherche de journalistes à la pige. Des bourses sont attribuées pour chacun des articles, chroniques et reportages.

L'heure de tombée est fixée au lundi à 12h. Tous les articles en retard seront reportés à la semaine suivante s'il y a lieu. De plus, les textes doivent comporter un maximum de 500 mots.

Pour de plus amples renseignements, composez le 858-4526 ou venez nous rencontrer au bureau du Front.

### Pensée de la semaine

« Celui qui tient la plume ne s'inscrit jamais parmi les coupables. »

Le journal LE FRONT est l'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie; publié par la FEUM. Il est situé au 159, rue Massey, Moncton, N.-B. ÉTA 3E9 et notre numéro de téléphone est (506)858-4526 (4884 pour les interurbains).

LE FRONT veut être à l'avant-garde de la collectivité étudiante tout en couvrant les multiples intérêts particuliers des étudiants et étudiantes. Les opinions émises dans LE FRONT ne sont pas nécessairement celles de la Rédaction ou de la FEUM.

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au Front doivent être écrits proprement à double interligne, sinon dactylographiés. Les auteurs doivent indiquer leur nom et numéro de téléphone afin que la rédaction puisse les contacter, si besoin il y a. Le droit à l'anonymat sera respecté si les auteurs en font la demande.

La rédaction se réserve le droit de retenir les articles, opinions, commentaires et autres qui 1) ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut; 2) démontrent des idées à tendance nettement discriminatoire, c'est-à-dire sans fondement, envers les deux sexes (homme et femme), les minorités (ethniques et autres) ou les groupes défavorisés (personnes handicapées, personnes à faible revenu, etc.).

## Réunion de la FEUM; compte rendu

La question du club étudiant Le Kacho était toujours la préoccupation majeure des membres du Conseil d'administration (C.A.) de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton (FEUM), au cours de la réunion régulière du 4 octobre: trois des points à l'ordre du jour la concernait.

L'un d'entre eux avait rapporté au bris de contrats qu'a engendré l'ordonne signé. Le problème est simple: trois étudiants avaient été engagés l'année dernière, pour former l'exécutif du Kacho pour l'année 83-84. La solution n'est pas plus compliquée: les trois étudiants concernés travailleront un soir par semaine, en tant que responsables de soirées, et la différence entre ce qu'ils auront et ce qu'ils devaient gagner, leur sera versée comme dédommagement. L'arrangement était accepté par le C.A. de la FEUM au moyen d'un vote majoritaire: 6 pour, 0 contre, et trois abstentions. Ainsi, l'intente signée coûterait déjà 3 830\$ aux autres étudiants.

Il a aussi été question des étudiants de moins de 19 ans et de leur exclusion du Kacho. Le C.A. de la FEUM acceptait (par un vote majoritaire: 7 pour, 0 contre et 2 abstentions) d'exercer lui-même des pressions sur l'APARE afin que cette corporation offre des soirées - non-alcoolisées - pour TOUTS les étudiants de l'Université de Moncton. Et en plus, "que des pressions soient aussi faites au niveau des facultés et des écoles". Le C.A. de la FEUM s'engageait en outre (au moyen d'un vote à l'unanimité) à exercer des pressions auprès de l'administration de l'université, afin que celle-ci use de son influence dans le but de récupérer le droit perdu.

Enfin, certains membres du C.A. de la FEUM semblaient préoccupés par le rôle de "négociateur" que se serait attribué, semble-t-il, le comité ad hoc - qui a été formé "arbitrairement" par l'ex-président de la FEUM - ou certains de ses membres, relativement à la question de la nouvelle entente. Pour éviter toute "confusion", le C.A. de la FEUM acceptait (par un vote majoritaire: 5 pour, 0 contre et 2 abstentions), une proposition voulant que le comité nommé par la FEUM soit le seul comité reconnu par celle-ci, pour aller négocier la nouvelle entente. Il est bon de mentionner que la nouvelle entente n'avait pas encore été négociée, en raison de l'absence du recteur de l'université, M. Gilbert Finn.

Le C.A. de la FEUM ne s'en est pas tenu qu'à la question du Kacho. En effet, celle qui devrait présentement soulever un tollé de protestations chez les étudiants, soit les coupures de l'aide financière, faisait également l'objet d'une longue série de discussions.

Par contre, on s'est limité pour le moment, à nommer un coordonnateur - le directeur des affaires externes, Pierre Cormier - pour les comités qui seront organisés dans les différentes facultés et écoles en vue d'organiser des journées d'information.

À ce sujet, il faut noter qu'une assemblée générale spéciale a été convoquée mercredi prochain à 19h.

Jean-Pierre Landry

La date limite du fer août pour décider du taux des prêts aux étudiants post secondaires est passée sans que la formule actuelle ait subi de changement. Mais ceci ne signifie pas qu'il soit plus question: Ed Watson, Directeur du Programme canadien des prêts aux étudiants a rencontré, le 22 août, le Comité central de la Fédération canadienne des étudiants (FCE) pour discuter de la position du gouvernement fédéral sur le calcul du taux d'intérêt à appliquer à ces prêts.

Watson a brièvement fait l'historique du programme des prêts aux étudiants, post secondaire et a parlé du dialogue entre l'Association des banquiers canadiens (ABC) et le Ministère du Secrétaire d'état.

Après avoir été questionné par les membres du Comité directeur de la FCE, Watson a résumé la position du gouvernement de la façon suivante: le gouvernement semble s'incliner sous la pression de l'Association des banquiers canadiens qui voudrait que la formule des prêts aux étudiants soit basée sur le taux préférentiel (taux variable).

Ceci signifie qu'à court terme, les banques perdraient en fait de l'argent pour administrer les prêts aux étudiants (aussi longtemps que le taux préférentiel) est

inférieur au taux d'intérêts des obligations). Mais à long terme, les étudiants paieraient probablement un taux d'intérêt supérieur si la formule passe au taux préférentiel.

Watson a assuré aux représentants de la FCE que le gouvernement fédéral considère encore les différentes options de taux d'intérêt sur les prêts aux étudiants. Il a insisté sur le fait qu'aucun accord n'était encore intervenu avec l'Association des

banquiers canadiens.

Un membre du Comité directeur de la FCE a suggéré au gouvernement d'absorber la différence entre le taux d'obligations et le taux préférentiel comme preuve de son engagement à un système d'éducation post-secondaire accessible.

Watson a répondu que le gouvernement fédéral n'est pas prêt à absorber toute augmentation qui a un changement de formule du taux d'emprunt pourrait

imposer aux étudiants.

Si la formule du taux d'intérêt des prêts aux étudiants venait à changer, déclara Watson, les étudiants qui ont déjà un prêt auront l'option de passer au nouveau taux ou de rester à l'ancien taux de consolidation - qui dans certains cas est beaucoup plus bas.

Pour tous renseignements: Eileen Dooley, recherchiste.

ceci d's  
pour homme

Rabais avec carte étudiante  
10% jusqu'à \$100.00  
15% \$100.00 et plus

897 rue Main  
Moncton, N.B.  
382-3805

# Red Carpet

Lasagne • poisson  
poulet frit • coques frites

Elmwood Plaza  
854-4822

608 Mountain Rd.  
389-3775

# TRIBES

LE FRONT

## Recettes pour devenir président

"J'ai toujours pensé qu'un titre dans le Front ne voulait rien dire... la preuve... tu lis mon article. Si tu ne désires pas être future) président(e) ou encore, tu ne t'intéresses pas à la vérité, va plutôt voir les sections sportives et les sections sportive et culturelle... au moins là, tu auras une certaine objectivité de la part de notre journal."

Tu veux être président(e), eh bien voici mes conseils.

1 - Aie une grande gueule, pas besoin de ta tête, d'AUTRES s'en occupent à ta place.

2 - Sois sûr(e) de suivre l'idéologie de ton journal, le Front, car c'est lui qui va propager la vérité, ET, il offre même quelques bons conseils aux lecteurs, lorsque vient le temps de juger de la valeur d'un article.

3 - Lors des réunions générales, n'oublie pas, si tu aimes les applaudissements, de crier que c'est la faute de Tailion, ça excite la foule et c'est bon pour ton image.

4 - Ne négocie ou ne signe jamais une entente avec l'administration de l'U de M, ça porte malchance.

5 - N'oublie pas, lorsque tu parles du Kachoo, de prononcer deux mots, injustice-Tailion et deux noms... c'est bon pour ton image.

6 - Après une réunion, va prendre un "piti coup" à la Cave à Pape ou à la Lanterne (non pas "vessie", "Lanterne") et organise-toi pour avoir une "gueule de bois" ou pense que tu as travaillé toute la nuit sur des dossiers importants... c'est bon pour ton image. Ah oui ? (juillet)-Évite les miroirs... ça c'est pas bon pour ton image, car tout comme toi, ça réfléchit à l'envers et c'est un tâche que tu verras.

Tu doutes de la valeur de mes conseils, notre ex-président en doutait aussi.

Trêve de plaisanteries, passons à la vérité maintenant. En bien, tu la trouveras dans le Front du 30 septembre 1983, page 5, signé par Tracy Johnson, Bravo Tracy! C'est la première fois que je suis fier de lire un article sur "KACHOO" depuis le début de septembre et comme il fallait s'y attendre... les lettres "INDLR" et un commentaire très mal placé de la part de LEUR Front, nous suggérant qu'il fallait s'y attendre... merci pour la confiance en notre bon sens. Ça me rappelle également un petit dessin paru le 12 septembre 1983, page 5 à la suite d'un article du défunt président, encore une fois, merci des bons sens. Ça me rappelle également un petit dessin paru le 12 septembre 1983, page 5 à la suite d'un article du défunt président, encore une fois, merci des bons sens. Ça me rappelle également un petit dessin paru le 12 septembre 1983, page 5 à la suite d'un article du défunt président, encore une fois, merci des bons sens.

Qui suis-je pour parler de

la sorte du Kachoo? L'assemblée générale a été déjà prononcée, le CA de la FEUM aussi et bien sûr le Front nous a très bien informés des faits. Je respecte et accepte les décisions de l'assemblée générale et quelques-uns du CA de la FEUM mais celles du Front??? Oui, je devrais être stupide, sauf que (ai suivi l'affaire de très près... j'étais membre du comité ad hoc.

J'ai suivi les palabres tumultueux sur l'avenir de NOTRE Kachoo. Je partage les frustrations des étudiant(e)s vis-à-vis la façon dont tout a commencé, ainsi que celles ressenties par les anciens employé(e)s du Kachoo, mais je n'ai pas de sympathie pour tout occupé un petit club d'INFORMATION. Lorsqu'on parle d'avortement prémédité du centre social par l'entente signée, je demande aux rédacteurs du Front de vérifier leurs informations avant de prétendre, même chose pour la "non-partie" de la licence du Kachoo, du rôle de Pierre Landry dans l'affaire. Au sujet de l'entente, je pense moi aussi, comme la masse étudiante, que le Kachoo NOUS devons le gâter, mais que ce soit le même qui, qu'après-avant??? un petit changement ne fera pas de tout. Quelques personnes de l'autre côté se font droit de parole (à les



négociations marchent) ne feront pas tout non plus (vérifie les noms des personnes choisies S.V.P.) et que le C.E. de la FEUM occupe un peu plus de nos prêts et bourses, de l'évaluation obligatoire des professeurs, du problème des étudiants étrangers, des injustices sexistes sur le campus et autres...

Le rôle de l'Université dans toute l'affaire... si recevoir environ 90 000 ne te plaît pas... dis-lui, elle les reprendra. La méfiance que je partage avec toi existe et existera peut-être pour longtemps encore. Je crois qu'il faut être prudent. Mais si on prétend qu'il y a anguilles sous roche, je peux vous dire que je n'en ai pas trouvées. J'ai observé directement les réactions et décisions des

deux membres représentant l'Université, sur le comité ad hoc et si l'on me prouve qu'ils ont essayé de duper les étudiants ou qu'on me lapide, limoge de toutes activités étudiantes ou tout ce que tu voudras, mais je te garantis que j'y ai retrouvé plus d'hommes vis-à-vis les étudiant(e)s que chez certains membres de la FEUM (vois une des réunions régulières du C.A.).

Non, je ne suis pas un vendu, ceux qui me connaissent, pourront prouver ma crédibilité. Je ne suis pas naïf et comme me faire tromper par le C.A. de la FEUM, le Front ou l'Université de Moncton. Je m'excuse de l'antipathie que cette lettre peut causer pour certains mais j'espère

que les étudiants s'ouvriront les yeux et cesseront d'avalier tout ce qu'on leur fait croire. Si tu doutes d'un seul point de mes propos je t'invite à les vérifier avec attention. Je n'ai que deux reproches (preuve que rien n'est parti) à me faire, c'est de n'avoir pas écrit cette lettre il y a 3 semaines et de n'avoir pas assisté à la réunion générale spéciale de la FEUM (le service des stages ne se méle malheureusement pas à la politique étudiante).

Sylvio Boudreau

P.S: je t'ournis, pour taquer ton journal, une petite caricature qui, j'espère amusera nos lecteurs. Sans rancune les gars!

## Connaissez-vous ?

### CERVELLES D'OISEAUX

"L'autruiche est un oiseau coureur de grande taille, à ailes rudimentaires" (Petit Robert J). Cet oiseau à une particularité bien connue de tous: il se cache la tête dans le sable lorsqu'il veut éviter un péni quelconque. Mais, la possibilité qu'il nous donne d'établir un parallèle entre son comportement et celui d'un nombre imposant d'humains est ce qui rend cet oiseau si intéressant.

La violence à la télévision, la pollution croissante, la surexploitation de classes complètes de personnes (que ces classes soient économiques, sexuelles, ethniques ou autres), ainsi que cet oiseau si intéressant.

grâce à l'ordinateur, ne sont que quelques-uns des problèmes à propos desquels bien des gens imitent le comportement "autruichien".

Plusieurs prétendent qu'au contraire, il semble avoir un regain de vie des mouvements protestant contre ces crises. Mais savent-ils qu'une personne sur dix, à peine, a le courage de manifester ouvertement son dégoût face aux monstruosités de ce genre. Et à 20% des gens qui s'abstiennent de prendre position, ils optent pour le politique, des positions à autre chose, position fortement encouragée et véhiculée par la "télévision".

Parmi tous les Jeux en

droit d'épouvanter les plus braves, la possibilité d'une guerre nucléaire est celui qui, de raison, devrait être le plus terrifiant. Les gens commencent à peine à être terrifiés par ce monstre des temps modernes, quand soudain, certains stratèges militaires et politiciens fient l'annonce de la possibilité d'une faiblesse d'une guerre nucléaire à portée et à conséquences limitées.

Les gens ont-ils des cervelles d'oiseaux?

Croire à une guerre atomique à effets limités, c'est croire qu'on peut être enceinte "un p'tit peu".

Claude Filinetti  
Étudiant

Pour vos sorties dans

le Grand Moncton

## JUNCTION CLUB

nouvellement rénové

Venez voir notre tout nouveau système de sons et lumières.

Venez danser tous les soirs sur les grands succès de la musique rock jusqu'à 2h.

Bar ouvert tous les soirs.  
Jeudi - Soirée des dames.  
Cartes de membres disponibles.

Le "JUNCTION CLUB" - Place Champlain 382-8442

## LE FRONT

## Procédures des assemblées

## INFO.

Comme vous le savez, nos assemblées délibérantes, nos sériesuses déviant parfois des assemblées délibérantes n'aiseussent.

## POURQUOI?

- A) Vice de procédure
- B) Ignorance du code de procédure
- C) Mauvaise interprétation du code de procédure
- D) Carte de contrôle et manque d'information aux membres lors de nos assemblées délibérantes étudiantes.

Voilà, donc, les principales raisons qui peuvent affecter le déroulement normal d'une assemblée délibérante.

Conséquemment, je voudrais profiter de cette occasion pour vous donner quelques notions fondamentales sur le code de procédure. Elle vous permettra de mieux comprendre pourquoi certaines des différentes méthodes d'intervention ainsi qu'avec la terminologie du code.

Naturellement, il n'est pas en question de vouloir enflammer dans les technicalités de la procédure une telle car le président d'assemblée devrait être en mesure de pouvoir donner toutes les explications nécessaires afin de clarifier certains points techniques du code. À l'instant, je ne limiterai à vous définir brièvement les différents types d'interventions que vous pouvez faire lors de nos assemblées étudiantes.

## Données générales

- Premièrement, il faut s'assurer que vous avez certains éléments d'information en votre possession:
- Votre code de procédure;
  - Votre constitution;
  - L'ordre du jour;
  - Les sur les compagnies (pas nécessaire, mais parfois utile).

Si non, d'avoir une connaissance générale du code et de votre constitution d'avoir en votre possession une copie de l'ordre du jour. À défaut de pouvoir le retrouver, vous pouvez demander ce qui se passe pendant l'assemblée car vous risquez fortement de vous y perdre en conjectures.

## La constitution et le code de procédure

Il est important de signaler que le code de procédure demeure le document de base lors d'une assemblée délibérante et que la constitution demeure un document d'appoint du code de

procédure. Donc, toute information ne se retrouvant pas dans le code de procédure (cas exceptionnels) peuvent être retrouvés dans la constitution. À défaut de trouver l'information dans ces deux documents, le président d'assemblée demeure seul juge!

## L'Ordre du jour

N'importe qui dans une assemblée peut modifier l'ordre du jour proposé par l'exécutif d'association étudiante, en autant que ce soit fait au début de cette assemblée. On peut toujours mettre une limite de temps à chaque point de l'ordre du jour.

Ex: Monsieur le Président, je voudrais qu'on fasse une modification à l'ordre du jour en remplaçant le point 2 par le point 4 et qu'on impose une limite de temps à l'ensemble des points. (Monsieur le Président, soit 15 minutes d'information sur chaque point et 10 minutes de débat sur les sujets à discuter).

À ce moment-là, le président d'assemblée demandera aux membres de l'assemblée s'ils ont de rejeter cette modification.

N.B. il n'y a pas d'amendement lors d'une modification de l'ordre du jour, il n'y a que des propositions et elles doivent être votées immédiatement et de plus, on n'a pas besoin de secondar contenance à la croyance populaire!

## Le décorum

Celui-ci est essentiellement une question de "bonne ambiance" dans une salle de délibérations. Lorsque il arrive que des membres adoptent un comportement négatif ou adoptent un langage abusif vis-à-vis un autre membre.

À ce moment-là, le président d'assemblée a le droit de demander qu'il y ait une rétractation publique. Si non, le président d'assemblée peut faire une proposition afin de demander aux membres de l'assemblée de pénaliser l'inculpé. Une des manières suivantes:

- 1) Présentation d'excuses officielles;
- 2) Réprimande sévère/fine infligée par le Président d'assemblée en tant que membre;
- 4) Même qu'en 3 mais cette fois-ci en public;
- 5) Privation du droit de vote pour

une période déterminée;

- 6) Expulsion de l'assemblée;
- 7) Expulsion définitive (couramment utilisée par les intervenants lors des altercations physiques).

## La question de privilège et les points d'information

Malheureusement, dans nos assemblées étudiantes, ces deux points sont continuellement abordés par les membres habituellement le président d'assemblée devrait utiliser son pouvoir discrétionnaire pour éliminer les abus dans ce domaine.

Les points d'information ne peuvent être utilisés pour interrompre la parole à un membre à ce moment-là, car le point d'information n'est pas une question de privilège. C'est là que pour informer de manière substantielle les membres du débat. Donc le point d'information se doit d'être considéré comme étant une intervention normale ou régulière le après que le droit de parole accordé à un intervenant soit terminé.

Ex. Monsieur le Président, j'aurais un point d'information à soulever concernant les propos du dernier intervenant sur le point 4 et j'aimerais rectifier les affirmations suivantes...

En ce qui concerne la question de privilège, celle-ci demeure essentiellement une demande préférentielle de la part d'un membre sur un point donné. Encore là, la question de privilège est accordée si elle a une incidence directe et majeure sur le déroulement des débats. Toutefois, c'est le pouvoir discrétionnaire du président d'assemblée ainsi que le code de procédure qui déterminent si cette question est recevable ou irrecevable.

Donc, à ne pas confondre point d'information et question de privilège car la plupart des intervenants dans une assemblée profitant de ce droit pour introduire leur opinion qui n'est pas nécessairement reliée à la question débattue par les membres. Le discernement du président d'assemblée dans ces cas-ci est fortement apprécié.

## Les propositions

Beaucoup d'étudiants ne savent pas intervenir ou du moins comment aborder un point à l'ordre du jour et c'est à l'entrée de ces propositions. Dans ce domaine, il existe cinq différents classes de propositions soient:

- 1) Propositions obligatoires
- 2) Propositions à jour
- Fixation de temps
- Ajournement
- Question de privilège (couramment utilisée par les intervenants mais couramment rejetée par le président)
- Ordres du jour

- 2) Propositions incidentes:
  - Point d'ordre (toujours utilisé pour clarifier un point du code de procédure)
  - Objection à la considération (souvent utilisée à l'ordre du jour ou d'une proposition durant le débat)
  - Lecture de document
  - Retrait d'une proposition
  - Suspension des règlements ou règles d'ordre (applicable lors de notre assemblée générale spéciale au sujet du quorum)
  - Sous-amendements

- 3) Propositions auxiliaires:
  - Point de débat
  - Point à l'ordre du jour ou d'une proposition
  - Retrait temporaire d'un sujet discuté à l'assemblée pour le remettre à plus tard soit durant cette même assemblée ou dans une autre assemblée
  - Reprise d'une question déposée
  - Question préalable (demande du vote)
  - Remise à date fixe
  - Renvoi devant un comité
  - Amendements
  - Remise indéfinie

- 4) Propositions principales:
  - La question ou sous question considérée
  - Ex. Monsieur le Président, je propose que nous ayons un "Party" demain soir.
  - À ce moment-là, le président d'assemblée écrit par le proposer et invitera les membres à débattre sur la proposition.

- 5) Propositions spéciales:
  - Reconnaissance d'une question ou d'un point à l'ordre du jour
  - Renouveau d'une proposition
  - Election d'un comité

N.B. les propositions spéciales demeurent et demeureront des propositions qui sont rarement utilisées étant donné que la proposition principale est déjà discutée et votée par les membres. Toutefois, il peut arriver que des informations nouvelles demandent la reconnaissance de la proposition principale et c'est à ce moment-là que la proposition spéciale intervient.

Maintenant que je vous ai donné un aperçu général

des différentes méthodes d'intervention que vous pouvez employer, il s'agit maintenant de savoir les utiliser, et cela, au moment opportun dans une assemblée délibérante. J'ajoute toutefois, que je n'ai pas tout dit dans cet exposé, c'est pourquoi je vous invite fortement à consulter le code Montclair qui est le document par excellence dans le domaine des procédures d'assemblées délibérantes et qui fut le document de base pour la rédaction de ce texte.

Donc, pour terminer cet exposé, je tiens à vous rappeler ceci: Une proposition, c'est l'idée principale qu'on entend. Ex: Monsieur le Président, je propose que nous mangions à 18h.

Tandis que l'amendement consiste à modifier l'idée principale dans le même sens l'idée principale soit la proposition. Ex: Monsieur le Président, je propose qu'on mange du poulet à 20h.

Finalement, le sous-amendement est celui qui

modifie l'amendement comme tel. Ex: Monsieur le Président, je propose qu'on mange du poulet Kentucky à 19h.

Su vous savez utilisé ces principes d'intervention de base, vous devriez savoir contrôler à moyen terme les rudiments de la procédure des débats surtout dans les assemblées étudiantes. En ce qui a trait aux technicalités de procédure proprement dites, le président d'assemblée devrait être en mesure de vous aider à clarifier certaines ambiguïtés selon la situation qui prévaudra à ce moment-là.

En espérant que ces informations vous seront utiles, je vous invite fortement à participer en grand nombre aux différentes réunions de vos facultés ainsi qu'à celles de votre Fédération étudiante.

VOS INTERETS ET VOTRE ARGENT SONT EN JEU!

Vous remerciant à l'avance,  
Yvon Lacoste  
d'administration et  
producteur



La Maison de L'Artisan

## Arts et Artisanat du Nouveau-Brunswick

Vitraux  
Cuir  
Poterie  
Bois

Textiles:  
Batik  
Tissage  
Travaux à l'aiguille

45 rue Cameron,  
Moncton 388-4880

# Un récit: levez la patte

Je suis très timide. Petit et gras comme je suis, certains en profitent pour me traiter de niaisoux. Il n'y a pas de mal parce que j'en vends un pays libre et que la liberté, moi, j'y crois. Et parce que la liberté, c'est le pouvoir, je me suis procuré une raison d'être, c'est-à-dire quelque chose qui puisse me permettre de grandir. Voilà pourquoi le mensonge, c'est la liberté. Je l'ai appris à l'Université de Moncton. Vous pouvez vérifier: c'est dans le Robert.

Pour m'habituer à ma nouvelle vie et à m'habituer moi-même à grandir, j'ai essayé le mensonge sur moi parce que c'est plus prudent et ça marche.

Je suis beau, me dis-je un bon matin.

C'est vrai, je me rassure, me suis-je répondu.

Et j'y ai cru.

Comme je le disais tantôt, je suis petit. En fait, je me mesure non pas au centimètre comme les autres parce que les autres ce sont les autres, mais je me mesure plutôt en intelligence. Comme ça, vous savez que vous valez tel ou tel pourcentage du prix d'un dictionnaire. Mettons le Robert. Heus, Le Robert, il est cher. Alors, quand je serai aussi grand que lui, même s'il est petit, je serai illustre. Pas comme le Larousse. Lui, il est illustre. Pas illustre.

Imaginez-vous qu'en plein air, un peu balaord, je me prends parfois pour la chienne de ma voisine. Elle est très gentille - la chienne, bien sûr. Aussi, parfois, je lève la patte, je sors la langue, je pointe mes oreilles et je fais ouaff ouaff. Evidemment, vous ne pouvez vous imaginer à quel point je suis heureux lorsque je fais le chien. Vous comprends. On a ma dit que je ne manquais pas de toupet parce que j'aime les chiens et que les chiens, il faut les mener et pas les

aimer. Mais tout ce qu'il faut pour faire le chien, c'est d'ouïr. Ça n'y a pas de problème à s'en procurer. Lui dit toutou dit flair. C'est une qualité.

Pour avoir du poil, je vous conseille de faire comme j'ai fait. C'était un samedi matin et j'finishais de déjeuner comme tout le monde. Comme tout le monde ? Non, pas tout à fait. Ici, il faut préciser. Comme je viens d'un petit village et que là-bas il faut être rustique pour le tourisme, on mange beaucoup de mélasse. Alors je déjunaux avec de la mélasse et du pain tout fait normal. Là, j'ai pris le pot de mélasse et je me le suis versé sur tout le corps. Ensuite, je suis monté à ma chambre parce que je dors très près du ciel à cause des moutons qui sont des nuages comme on le sait. Là, j'ai créé le premier oreiller à plumes que j'ai vu.

Les plumes se sont collées sur moi. Enfin, j'ai sorti de ma coquille de timidité. Je m'extrovertissais comme on dit en psychologie. Ainsi, quelle qu'elle soit, Quelle affirmation de mon envolée vers les oïmes sociales ?

Le but étant visé, je devais un vrai touït. Ouï? Vos idées perleées? Des plumes, pensez-vous, c'est pour les oiseaux, pas pour les chiens? Qu'à cela ne tienne, vous répondrai-je. Avez-vous déjà vu un oiseau lever la patte, sortir la langue, pointer les oreilles et japper? Non. Alors, qu'est-ce qu'un peu de plume ne change-t-elle lorsqu'on a tout le reste. J'en connais parmi vous, sance que j'ai le bottin téléphonique, qui sont encore sceptiques et profondément troublés comme des fosses. Vous êtes obsédés par les plumes. Vous en voyez partout. N'avez crainte, la suite de ce qui précède vous les fera vite oublier.

Le processus dans lequel on s'engage lorsqu'on fait comme moi nécessite une

afine. Je ne dis pas "meuh affin" que vous ne contondiez pas vache et reptile. Car les vaches et les reptiles ont peu en commun sinon le fait suivant que mon propriétaire m'a conté. C'était la semaine dernière lors d'une exposition industrielle qui avait lieu à Atelien, une ville de beaucoup d'habitants, si bien que je ne les ai pas comptés. Mon propriétaire, donc, me dit:

« Vous savez, Petit Gras - c'est mon nom d'artiste - les vaches, comme les hommes - il fait toujours des analogies - ont horreur des reptiles.

« Mais, m'objectai-je, quel rapport? »  
« Eh bien, continua-t-il, les reptiles aussi ont horreur des vaches et des hommes. Les reptiles, dit-il, n'ont pas de cornes. Ils ont des écailles.

Là, je commençai à ne plus comprendre. Mon propriétaire ne tâcha pas à priori. Il tenait mon ignorance en lesse même si je ne le faisais pas ouaff, ouaff, mais what, what, puisque mon propriétaire - je ne le vous avais pas dit par souci du détail - est un anglais. Donc, ce que vous lisez c'est une traduction. Je pourrais.

« Les cornes, les écailles, s'ingéniait Monsieur Third. Biais de son prénom, c'est horrible parce que ça horripile et ça horripile protégé. Qui dit protection dit menace et c'est pas bon pour la sécurité. Or, vous savez, ça n'est pas une vache, c'est d'abord les cornes du bovin qui vont pousser à la base brochant que le reptile rampe au sol.

Comme je croyais comprendre, je lui ai signifié mon entendement.

« Oui, euh, alors, qui le reptile voit les cornes de la vache alors qu'elle voit les écailles du reptile ce qui a pour effet de provoquer sur l'un comme sur l'autre un malaise dit de répulsion. Donc, puisque j'ai un dégoûte l'autre, c'est dans

la distance de leur relation qu'ils se rapprochent et ainsi ils ont en commun l'horreur de l'autre.

En terminant son exposé, mon propriétaire - comme c'est le propre de ceux qui lui ressemblent, m'a demandé si j'avais l'argent pour le louer du mois. Il se tenait debout devant moi. Ses oreilles et son muffle m'imposaient respect. Je rampai jusqu'au bout de ma timidité et je lui remis l'enveloppe que j'avais de prête au cas où il l'acceptait. En le voyant se retourner, je m'imaginai allant brouter mes billets verts sur le véranda de sa moitié de duplex.

Au fait, ça m'a fait penser au jour où j'ai formulé une demande d'emploi auprès du club de hockey les Agiles Bleus. Je n'avais pas d'argent et ça me fait toujours drôle de penser que lorsque je n'ai pas d'argent, je ne peux pas être heureux alors qu'on dit que l'argent ne fait pas le bonheur. Il faudra que je travaille là-dessus un jour...

Les Agiles Bleus. Ils sont très forts. Les seules fois où ils ne sont pas forts, c'est lorsqu'ils perdent au hockey, ce qui les abat parce que les joueurs de hockey aiment gagner lorsqu'ils jouent, sinon ils ne jouent plus. Moi, j'ai un respect de taille pour les Agiles Bleus parce qu'ils ont réussi à imiter l'intelligence des autres rondelle de caoutchouc et qu'ils se battent pour l'avoir. C'est comme moi avec le Robert. Tout est là-dedans.

Il y a en a qui pensent que les Agiles Bleus n'ont pas de personnalité. Ils sont surprotégés à cause de l'équipement. Ce n'est pas la faute, ça n'est même les favoris que les sentimentales parce que les balaises sont grosses et les joueurs de hockey aussi. Voilà pour le Kleeves.

Donc, je voulais travailler

pour les Agiles Bleus. Mais ils n'ont pas voulu parce qu'ils ont dit que j'étais trop petit. Je crois comprendre qu'ils ont eu peur de me tuer en me contondant avec leur rondelle alors qu'au contraire, si je suis petit, c'est pour grandir, pas pour demeurer comme ça. J'aurais dû leur faire savoir que je les aimais beaucoup et que je voulais qu'ils m'aiment à cause de la fraternité entre les peuples. Mais les Agiles Bleus sont peut-être racistes et je ne veux pas qu'ils me le disent parce que je ne viens pas de Moncton et que s'ils me le disaient, ça m'attristait à cause de l'argent qui ne fait pas le bonheur.

J'en reviens donc aux chiens qu'il faut imiter comme on imite nos amis parce que le chien est le

Martin Pitre

## Salon Étudiant

El, l'entraîne dans un monde-fumé, monde-réflugié, parmi des figurines humaines bougeant les ombres qu'il s'entrecoiret.

El les mots se glacent dans une lumière tiède et le salon-cé s'écrase dans un livre de rire et de jouissance...

C'est la pause étudiante, et on se cric les mots qui cachent les plaisirs inassouvis...

Et on s'écoûte, et quel plaisir de s'écoûter se battre dans un "salon"

El soudain, c'est John Wayne qui arrive et on se tourne le cou à 180 degrés et on rit de plus belle. On est sûr d'enterrer les nerfs dans un couloir profond et on a mis des boucles roses aux ballés pour les intimider.

John Wayne est parti... Oh là et c'est la danse des bouches, et belles et horizontales. Et c'est le guère des rouges à lère et pourquoi pas la guerre au "blush" et la guerre se poursuit.

Et les hommes se prolongeront la barbe et se feront pousser des pénis gâtés et irrigueront torré-pileuses.

El, c'est la guerre... la guerre des sexes...

## Donner le signal



979 MT. ROAD  
384-8881

221 MT. ROAD  
389-9460

# "Pizza Superbe!"

## LE FRONT

## Avez-vous des phobies?

Par Marie-Josée Lévesque

Carole a une peur aigüe des chats. Si, par malchance, elle en croise un, elle se met à trembler, à transpirer. Elle mal à la tête, et ne pense qu'à fuir. Carole a la phobie des chats.

François, lui, a peur de l'orage. Quand les éclairs zébrèrent le ciel et que le tonnerre gronda, il se cache tout bonnement

dans un endroit sûr et attend que le beau temps revienne.

Tout en étant éblottantes, ces monophobies-phobies simples-ne gênent pas la vie quotidienne, ce n'est qu'un problème mineur.

Mais, il en va autrement du cas de Chantal. Un an après la mort de sa mère,

elle a dû quitter son emploi; malaises étourdissants, sensations d'étouffement, et, après une semaine de repos, elle est retournée au travail, mais y a retrouvée les mêmes symptômes.

Chantal a dû quitter l'emploi qu'elle aimait, et graduellement la vie s'est rétrécie autour d'elle. Pendant environ un an, elle n'a pas quitté son domicile.

Chantal est l'une des 250 000 agoraphobes dénombrés au Canada, ces statistiques étant sans doute bien en-deçà de la situation réelle puisqu'un grand nombre d'agoraphobes se terrant chez eux et dans certains cas, ne parlent de leur situation ni à leurs amis(e)s ni à leurs proches. Parfois même, le conjoint ignore que l'autre vit de tels problèmes. Tous ces phobiques savent que leur peur est non fondée, mais le problème est qu'ils ne peuvent pas la contrôler.

Mais, qu'est-ce que l'agoraphobie? Agora vient du grec et signifie place publique, et le suffixe phobie vient du nom d'un dieu grec, Phobos, dont le rôle dans la vie était de répandre la terreur. Et la terreur, l'agoraphobie, c'est son domaine. Les espaces ouverts, sortant dans la rue, conduire sa voiture, les lieux clos, les autobus, le métro, etc. l'agoraphobie, en général, a peur de tout, mais a surtout peur d'avoir peur.

L'agoraphobie est sans doute la plus spectaculaire de toutes, celle dont on parle le plus, celle dont on souffre le plus intensément. Mais il existerait au-delà de 200 phobies; l'altrophobie (peur des lieux clos), acrophobie (peur du vide), érétophobie (peur de rougir en public), peur des microbes, peur de la morsure des hauteurs, de l'obscurité, etc.

Il y a deux ans on fondait à Vanier, en Ontario, un organisme d'entraide, Phobie-Tag (thérapie en groupe) sur le modèle de groupes existants déjà en Angleterre, en Hollande, en Australie, en Californie, en Colombie-Britannique ainsi qu'à Toronto.

Toujours en expansion, de six au début, les membres sont maintenant au nombre de 26 (26 hommes et 22 femmes), et le groupe offre, depuis l'automne 1982, des sorties de groupe en plus de six réunions hebdomadaires.

Selon le docteur Côté, "les progrès sont lents mais constants. Chaque être humain a le potentiel en soi, c'est une question de disposition d'esprit. Ce sont les phobiques qui accomplissent eux-mêmes leur propre guérison, avec de l'aide éclairée bien sûr".

Mais cette aide, où la trouver? Le moins qu'on puisse dire, est qu'un consensus n'existe pas encore chez la fraternité des soignants. Psychanalystes, psychiatres, psychologues, psychothérapeutes, formés à des écoles de pensée différentes, parfois carrément opposées, ne s'entendent pas tous sur la façon à suivre pour guérir une phobie.

Présentement, dans le traitement des phobiques, il semble que la thérapie comportementale soit en train de s'imposer. "Il faut repérer l'angoisse de base sans essayer l'enrayeur, c'est impossible, mais le rends viable. On ne guérit jamais complètement la peur, on la contrôle seulement."

En parlant avec des phobiques, on se rend compte que si les symptômes physiques sont

sensiblement les mêmes: sueurs, tremblements, impulsion de vide étourdissant, jambes molles, mains moites, palpitations, etc. il y a en réalité autant de causes qu'il y a d'individus; impossibilité de supporter son quotidien, impossibilité d'intégrer la mort des proches, de vivre un deuil, une séparation, la non-estime de soi, ne sont que la toile de fond sur laquelle vient se greffer la peur. Les choses les plus anodines de la vie quotidienne, les gestes les plus insignifiants pour les autres, "les normaux", sont, pour les phobiques, des réalisations extraordinaires.

À Montréal, depuis quelques mois, une fondation a été créée, l'Agoraphobia Foundation of Canada. Le tout a débute par une séance d'information à l'hôtel général de Montréal. Le Docteur Michael Spevack, psychologue spécialisée en thérapie comportementale, donnait ce soir-là une conférence sur l'agoraphobie. Les gens sont venus tellement nombreux que certains ont décidé de former une association. L'essentiel est de ne pas être seul. L'essentiel est de faire le premier pas, de faire le tumulte et de regarder sa peur en face.

Recrutement pour comité Local  
Entraide universitaire (FEUMC) mondiale du Canada

Il existe des comités locaux de l'EUIMC sur quelque 50 étudiants et professeurs qui composent ces groupes s'inspirant de la vaste gamme d'activités de l'Entraide pour mieux sensibiliser la population du campus, deux questions de développement. Des activités comme les ventes d'artisanat de Caravane le recrutement pour les séminaires et le parrainage de réfugiés donneront ainsi la possibilité de s'impliquer concrètement dans les programmes de développement.

Nous désirons former un comité local à l'Université de Moncton. Il y aura une première réunion le jeudi 13 octobre 1983 à 18h30 au 3e étage du Tallion (1e chapelle).

Pour plus d'information, contactez Valérie Blanchard au 384-6410 après 21h.

**Co's Submarine**

Coin Archibald / Mountain Rd.  
Livraison sur campus \$1.00

**854-0884**

Les media Académiques Universitaires Inc. Compagnie de gestion de la radio CKUM-MF

## Postes Ouverts:

Conseiller(ère) des facultés ou écoles suivantes:

École des Sciences Infirmières

École de Nutrition

Faculté des Sciences et de Génie

École de droit

Faculté des Arts

Faculté d'administration

Mises en candidature: le 18 septembre au 2 octobre 1983 à 18h

## Journées de "cabale"

du 3 octobre au 10 octobre 1983 à 18h

## Journées d'élections

Le 11 octobre 1983, de 8h30 à 16h00 dans chaque faculté/école pour les élections du/ds la conseiller(ère).

## Attribution:

Les conseiller(ère)s ont pour tâche essentielles de représenter l'intérêt général des membres. À cette fin, les conseillers devront assister aux réunions du conseil de leur faculté ou école respective ainsi que se faire un devoir d'être en contact avec tous les organismes et comités étudiants ou non-étudiants de notre centre universitaire ainsi qu'être au courant des revendications de tous les membres.

Les étudiant(e)s désirent se porter candidat(e) à l'un ou l'autre des postes ci-dessus doivent faire parvenir leur bulletin de candidature et curriculum vitae à:

M. Daniel Larose

Élection de M.A.V. Inc.

Maison des étudiants (2e étage)

ETA 3E9

Pour de plus amples renseignements, téléphonez: Daniel Larose, 858-4485.

## Éligibilité

Les étudiant(e)s du Centre universitaire de Moncton qui ont versé à la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton (F.E.U.M.) la cotisation annuelle dont le montant est déterminé par celle-ci.

- être citoyen(ne) canadien(ne) (ceci est une exigence de la loi fédérale sur la radiodiffusion, référence chapitre 376).

- s'engager, s'élire (est élue), à n'occuper aucun poste de direction au sein de la corporation, de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes, des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles.

The Wheat House Boulangerie  
Aliment Naturel

24 Kerry Court, Riverview, N.-B.



# mission médicale au Nicaragua

par Lois Neely  
(tiré de Reader's Digest, sept. 1983)

Comment une équipe de "gringos" a rendu la vue des milliers de désespérés

Carmelita a soixante-neuf ans. Malgré son âge, elle a voyagé plusieurs jours en bateau et par autobus pour se rendre de son village, au bord de la mer des Antilles, jusqu'à León, de l'autre côté de la Cordillère, sur la côte ouest du Nicaragua. A son arrivée, elle a quise devant les grilles de l'université s'étend déjà sur près de 1 km. Carmelita prend sa place dans la file des malades qui attendent leur tour d'entrer à la clinique d'ophtalmologie, à la faculté de médecine. A la tombée de la nuit, la vieille femme s'enroule dans sa couverture et s'étend sur le sol. L'autour elle s'éveillent les ronflements des dormeurs et le bruit des radios. Ca et là, de petits feux trouent l'obscurité.

Lundi passe, puis mardi, et Carmelita attend toujours de rencontrer les médecins étrangers. Des heures se jurent gagnés vendant à la criée légumes et boissons gazeuses, tandis que d'autres proposent des tortillas et des petits gâteaux qu'elles portent dans d'immenses bols sur leur tête. Mais le billet d'autobus a engoulu toute la somme de Carmelita et elle doit se contenter de donner de son regard bruni ce qu'offrent les marchands. Dans le ciel sans nuage, le soleil darde ses rayons.

De jour en jour, la file s'allonge, plus de 14 000 hommes, femmes et enfants sont venus de tous les coins du pays à la clinique des miracles. Certains sont totalement aveugles, d'autres, tout juste capables de distinguer une main à quelques centimètres de leur visage. Tous espèrent que les "gringos" qui ont guéris tant de leurs compatriotes à leurs deux premières visites pourront répéter pour eux cet exploit.

En 1979, lors d'une campagne nationale d'alphabétisation, les autorités nicaraguayennes avaient établi qu'au moins 20 pour cent des citoyens ne voyaient pas suffisamment bien pour pouvoir lire ou écrire. Co-terminé, le Dr Fernando Cardinal, directeur de la campagne, déclara que les services généraux du Nicaragua à Toronto, Pastor Vallejo de Torres, qui venait d'avoir tout récemment publié un article sur les

missions qu'avait menées en République dominicaine l'ophtalmologiste Douglas Harper, sous l'égide de l'Evangelical Missionaries' Medical Society. Ces deux associations charitables font la chasse aux lunettes sur tout le continent, les trient et, une ou deux fois l'an, organisent une mission médicale de deux semaines dans un pays d'Amérique centrale pour examiner et fournir en lunettes le plus de gens possible. L'article précisait qu'environ 50 000 paires de lunettes avaient ainsi été recueillies au Canada et aux États-Unis et distribuées en République dominicaine au cours des dix dernières années.

À la suggestion de M. Vallé-Garay, le Dr Harper est invité au Nicaragua.

Hydro-Ontario, tout le monde sembla avoir de vieilles lunettes à donner. L'Institut national canadien pour les aveugles est bien sûr de la partie.

Au mois de juin 1981, puis en janvier 1982, le Dr Harper se rend au Nicaragua. Une troisième mission doit avoir lieu en janvier 1983, on m'invente à faire partie. Et c'est ainsi qu'un samedi soir, en décembre dernier, je suis allée avec une cinquantaine d'autres bénévoles à la résidence de Douglas et Lois Harper pour une "corvée" d'emballage.

Certains des participants comme Betty Fretz, optométriste à Listowel - ont fait plus de 100 km en voiture et bien en dépit du fait que c'est l'un des rares programmes d'aide qui donne des résultats.



Il me vint à l'esprit que...

## On parle de paraloi nicaraguayenne, de paraloi russe... et si on parlait de la paraloi américaine!

Avant de partir, il lance une vaste campagne auprès des hôpitaux et des sociétés pharmaceutiques pour obtenir des uns du matériel et des autres des médicaments gratuits. Si s'adresse aussi au public et son appel suscite un déluge de colis, cerclés fermés et mason, pour personnes âgées, groupes religieux, etc. À la bibliothèque de White Cove, dans les Territoires du Nord-Ouest, on agit comme le Club Lions et les Pionniers de Bell Canada,

dit-elle. Je récolte des lunettes, j'aide à les trier, à en mesurer la puissance et je me rends sur place pour les distribuer. C'est tellement direct!

Cette mission sera la dixième de Douglas Harper. Le premier fois, en 1954 et par curiosité, explique Loys et par conviction. À la fin de la mission médicale", et on passe l'année à préparer la mission suivante. Une fois terminée, le Dr Harold Johnson, de Burlington en Ontario, se désiste pendant que les infirmières nicaraguayennes et

sans compter les fournisseurs médicaux.

Le 8 janvier, notre groupe d'Amérique du Nord, Miami, où attendent 7 autres Canadiens, 48 Américains et 11 canadiens. Tout le monde paie son voyage de sa poche. "L'équipe" est composée de 11 ophtalmologistes, 2 anesthésistes, 3 généralistes, 3 infirmières, 8 opticiens, 22 infirmières, 8 techniciens médicaux, 1 diététicien, 6 traducteurs, 6 étudiants et 25 auxiliaires.

Il fait 31° et une tourterne écrasante quand nous atterrissons à Managua. Derrière le fumage qui domine la ville, le soleil couchant fait flamboyer le ciel. Des que les camions sont chargés, nous partons pour León, à 90 km de là. Nous travaillerons à l'heure de pointe. Les lunettes nous ont été réservées quatre dortoirs confortables.

Le lendemain, un dimanche, nous examinons les patients dans des salles de couvertures. «ux tentées des pièces où se font les mesures, la réfraction, montons la lampe à fente et rangeons les fournitures. Lors des nous ressortons, le travail terminé, la nuit bide des tropiques est déjà tombée. À l'extérieur des grilles, la queue a commencé à se former. Des gens sont étendus sur le pavé, d'autres bavardent tranquillement et attendent jusqu'au matin.

Le lundi matin, on a déjà distribué un millier de billes donnant droit à un examen. Ce n'est que mercredi, à 7h40, que Carmelita pénètre enfin dans la clinique. Une fois réglées les formalités d'admission, la vieille femme présente le Dr Harper à l'ophtalmologiste conçu pour les analphabètes, puis passe dans une deuxième pièce pour un autre examen. Le Dr Harper diagnostique les cataractes qui lui volent les pupilles. "Chez 60 pour cent des patients, la cécité est due à la cataracte et l'explique-t-il à l'étudiant qui l'assiste. Il suffit d'une petite opération pour leur rendre la vue.

Notre mission dispose de quatre blocs opératoires. L'hôpital très bien tenu du centre-ville Carmelita est construit sur échafaudage et l'opération est faite à l'ophtalmologie, et on passe l'année à préparer la mission suivante. Une fois terminée, le Dr Harold Johnson, de Burlington en Ontario, se désiste pendant que les infirmières nicaraguayennes et

canadiennes nettoient la salle. Le temps que fasse effet l'anesthésique, local administré à Carmelita, et le Dr Johnson entame l'intervention.

Il incise le globe oculaire et cautérise les vaisseaux sanguins à l'aide d'un instrument de taille d'une plume dont l'extrémité est chauffée à blanc par un filament électrique. Après avoir lavé l'œil avec une solution saline, il y applique le plus fin pointe d'une cryde. Une décharge de fréon gazeux fait tomber la température de la pointe à -60° et tel un doigt humide collant à un morceau de glace, le cristallin vultu achève à la cryde. Il ne reste plus qu'à retirer l'instrument. Le médecin fait quelques autres examens, applique des microscopiques, applique un onguent antibiotique puis recouvre l'œil d'une compresse. A 10h10, Carmelita est amenée dans une salle de repos, où elle passera deux heures.

Deux jours plus tard, elle se présente à nouveau à la clinique. Le Dr Johnson retire le bandage et lui glisse une paire de lunettes dans la nuit. Depuis huit ans, Carmelita voit le monde à travers sa cataracte. Elle brouillait, aujourd'hui, les lettres se sont enfin distinguées.

À l'hôpital, la ronde des patients continue. Roberto Menzies, généraliste de Morden, au Manitoba, brosse un garçon de deux ans qui souffre de cataracte congénitale tandis qu'un anesthésiste lui fait une intraveineuse. Voyant la frayeur de l'enfant, un interprète parle doucement en espagnol, jusqu'à ce qu'il s'endorme profondément. On Johnson s'approche de la table d'opération portant des lunettes à fort pouvoir grossissant et travaille d'une main sûre dans la lumière qui baigne le champ opératoire.

Pendant ce temps, le Dr Harper et le Dr David Brinker, d'Oklahoma City, traitent un garçon de deux ans pour un décollement de la rétine; en tombant de bicyclette, il s'était frappé l'œil contre le guidon. Le patient suivant a un ptosis, excroissance en forme d'arc au-dessus de l'œil contre le guidon. Le patient s'étend sur la corne, peut rendre aveugle l'œil affecté. À l'hôpital de Managua, au Canada, mais courante dans les zones à forte population, les cataractes volantes comme les régions volcaniques.

À l'extérieur des salles d'ophtalmologie, de longues files de patients attendent d'être examinés. Douglas Tennant, de Vancouver-Nord, examine une fillette de huit ans qui ne peut déchiffrer ses lettres, même le nez collé sur la page. Elle a des yeux coulés et une paire de lunettes épaisses, mais élégantes. Douglas Tennant, de Vancouver-Nord, examine une fillette de huit ans qui ne peut déchiffrer ses lettres, même le nez collé sur la page. Elle a des yeux coulés et une paire de lunettes épaisses, mais élégantes. Douglas Tennant, de Vancouver-Nord, examine une fillette de huit ans qui ne peut déchiffrer ses lettres, même le nez collé sur la page. Elle a des yeux coulés et une paire de lunettes épaisses, mais élégantes.

Un jour après jour, des milliers de patients défilent. Au dispensaire, l'oculiste Clara Decaire me montre du doigt un petit garçon de six ans qu'il vient d'équiper de lunettes. "C'est un garçon qui a un strabisme convergent et convient pour être équipé de lunettes usagées", dit-elle. "Vraiment, je n'aurais pas pu trouver mieux, et pourtant, dans le cas de ces lunettes usagées, vous savez quel quel un autre."

Chaque jour apporte son lot de fatigue et d'histoires. Une femme qui avait été opérée de la cataracte l'année précédente est revenue pour dire aux médecins qu'elle voit parfaitement bien de cet œil, et a enfilé une aiguille devant eux pour le prouver. Puis elle a demandé: "Vous-voilà faire mon autre œil, s'il vous plaît?"

- Si nous en avons le temps, dit le Dr Harper, la mort dans l'année. Un œil est une âme, Dieu, c'est un lève.

Et il y a les cas bouillants du vieil homme qui s'efforce de lire qui a fait 50 km pour venir à la clinique. Les médecins ne peuvent faire rien pour lui. La déception est si grande chez les membres de l'équipe qu'ils font une collecte et lui remettent 150\$ pour qu'il puisse au moins s'acheter un fauteuil roulant.

Arrive le dernier jour, nous travaillerons jusqu'à ce que nous n'ayons plus nos affaires. Les lunettes non distribuées et certaines opérations médicales seront laissées en attendant. Le reste du matériel sera donné à l'hôpital. Le dimanche matin, John Shannon, de Vancouver, notre organisateur principal, est en route de guerre; il veut faire entrer 600 patients, plus il en aura, plus il en laissant, hélas! dehors des centaines de malades.

Suite à la page 12

# Échos

## Conseil des gouverneurs

MONCTON (SIRP) - Compendium de la dernière réunion du Conseil des Gouverneurs de l'Université de Moncton.

M. Paul L. Bourque de Moncton a été élu président du Conseil des Gouverneurs de l'Université de Moncton pour un mandat de trois ans lors de la réunion annuelle du Conseil tenue le 24 septembre dernier à Edmundston. M. Victor Raiche de Petit-Rocher agit comme vice-président du Conseil et de son comité exécutif.

Plusieurs mandats ont également été reconduits: Bernard Valcourt (Edmundston), Donald Durant (Saint-Jean), Paul Gaston-guy (Grand-Sault), Jean Chiasson (Shipagan), Yvon Ouellette (Moncton), Anne-Marie Savoie (Montréal) et Hervé Belzile (Montréal).

Cinq membres en étaient à leur première réunion soit MM. Maurice Chiasson de Shipagan, Louis R. Comeau d'Haifa, Donald Poirier de Moncton et René Pierre Rousselet et Laurier Thibault d'Edmundston.

Le nombre d'étudiants à temps plein à l'Université de Moncton continue d'augmenter. Plus de 3 900 personnes fréquentent les trois constituantes de l'Université, soit une hausse de 75 pour cent par rapport à l'an dernier. En chiffres absolus, 3 204 étudiants se sont inscrits au campus de Moncton; Edmundston en compte 492 et Shipagan 240.

Cette année, le budget de l'Université se chiffre à plus de 35 millions de dollars. On prévoit des surplus de 1 000 à Moncton, de 4 000 à Edmundston et un déficit de 24 000 à Shipagan.

La Campagne de financement progresse toujours. Jusqu'à maintenant, on a recueilli près de 4,8 millions de dollars. Au cours des prochains mois, un travail intensif de sollicitation se fera au Québec, en Ontario et chez

les anciens de la région de Moncton. On espère atteindre l'objectif fixé, soit 6,9 millions et cela malgré l'économique conjoncture.

Le rapport vérificateur n'a pu être reçu étant donné le retard dans l'annonce des subventions gouvernementales. Le Conseil a retenu les services de la firme LeBlanc et Doiron de Moncton à titre de vérificateur pour la prochaine année.

Enfin, la construction d'une chapelle au Centre universitaire de Moncton commencera prochainement. Le projet, parainé et financé par les diocèses d'Edmundston, de Bathurst et de Moncton, a été initié par l'Archevêque de Moncton, Mgr Donat Chiasson. Cette chapelle servira exclusivement au culte catholique romain.

Le Conseil des Gouverneurs tiendra sa prochaine séance à Moncton le 10 décembre prochain.

## Coopérative acadienne des étudiants

Du 11 au 21 octobre, la Coopérative lance ses deux semaines de recrutement. Il y aura des sessions d'information sur le campus. La Coop recrute des nouveaux membres pour l'année 1983-84. Soyez attentifs!

La coopérative a pour objectif de offrir des services, et c'est pour tout le monde. Ce sont les étudiants membres qui la dirigent et chacun peut devenir membre. Rappe-lons-nous que c'est un organisme à but non-lucratif qui contient des services qu'on n'a pas sur le campus et qu'on peut les organiser par nous-mêmes. C'est un travail collectif!

La coop est à nous!

Du bon pain frais de la Boulangerie Grand Dique

est présentement à votre disposition. Ce pain n'est pas tranché et il y a du pain blanc et du pain de blé entier. C'est un service nouveau que la coopérative vous offre.

N'oublions pas que tous les mercredis à la coop, c'est la journée du sous-marin. Il y en a deux sortes, des sous-marins réguliers et des sous-marins libanais. Ils proviennent de chez Ed's Sub Shop.

De miel et du beurre d'arachide naturels sont offerts à la coopérative. Amenez votre propre bocal. Ils sont à vendre en quantité voulue.

Des chèques sont prêts pour les articles vendus le mois de septembre. Ne tardez pas à venir les chercher; ils sont à la coop.

Aors ceux qui ont des articles à vendre présentement, veuillez s.v.p. venir vérifier s'il y aurait un chèque pour vous. Merci!

Attention! Un nouvel horaire d'ouverture de la coopérative sera fait prochainement. Le grand nombre de bénévoles au comité de caisse nous donne la possibilité d'alléger nos heures. Merci à eux.

Important  
On demande aux membres de la coop qui n'auraient pas encore eu la chance de travailler, de venir donner leur nom et numéro de téléphone. On se fera un plaisir de vous rappeler.

Merci, de votre coop

## LE FRONT

## Journée mondiale de l'alimentation

La Journée mondiale de l'alimentation instituée par l'Organisation des nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) est destinée à promouvoir les efforts visant à régler le problème de la faim. Elle a lieu chaque année le 16 octobre. Son but est de sensibiliser toutes les personnes, sans égard à l'âge ou la culture, au sujet de la faim dans le monde. Cette année, l'École de nutrition et d'études familiales désire promouvoir une réflexion sur des questions liées à des problèmes alimentaires dans le monde.

Un atelier de deux heures aura lieu au local 076N, de Le programme de l'atelier comprendra les activités suivantes:

- 19h: -Visionnement d'un film (à déterminer)
- 19h20: -Discussion autour d'un film
- 19h45: -Pause
- 20h: -Dimensions du problème de la faim dans le monde par Auréa Cormier, D.Ph.
- 20h10: -Jeu de simulation: rencontre internationale pour discuter de la répartition des aliments au plan mondial.

N.B: Invitation à ceux qui le désirent à visionner un diaporama intitulé "Les aliments en premier"

## MOE KOFFMAN THE JAZZ QUINTET



"QUINTETE DE JAZZ MOE KOFFMAN"  
JEUDI LE 13 OCTOBRE À 20H00  
AU MONCTON HIGH SCHOOL  
Pré-vente Guichet  
Étudiant(e) \$ 8.00 \$10.00  
Non-étudiant(e) \$10.00 \$12.00  
En vente aux 2 Librairies Acadiennes et chez "Sam the record Man", (à cet endroit, rabais de 10% sur les disques de Moe Koffman).

### POSTES OUVERTS À LA FEUM

- Président d'élection de la FEUM
- Directeur, contrôleur et publiciste pour les Fêtes d'automne

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur mise en candidature à la maison de la FEUM au plus tard le mercredi 12 octobre 1983 à 16h00.

## Réunions de la FEUM

### Objet:

Convocation à une réunion spéciale de la FEUM qui aura lieu mercredi le 12 octobre 1983 à 18h00 au local 442 de l'édifice Tallion.

### Ordre du jour

1. Élection du président d'élection

- Le Président par intérim,  
Réal Gauthier

### Objet:

Convocation à une réunion spéciale de la FEUM qui aura lieu mercredi le 12 octobre 1983 au local 442 de l'édifice Tallion.

### Ordre du jour

- Élection du:
- Directeur
  - Contrôleur
  - Publiciste
- pour les fêtes d'automne

## Restaurant Hyne's Mets canadiens



## LE FRONT

Au soccer:

## Les Aigles perdent leurs plumes!

par Mehdi Attia

Les Aigles Bleus ont perdu leurs griffes dimanche passé face à UNB à Fredericton. En effet, nous avons pu noter une absence totale de motivation face à leurs valeureux adversaires.

Si nous admettons la puissance des "Red Shirts" (ils sont les numéros 1 au pays), nous n'admettons pas, par contre, la "phobie" qu'ont nos Aigles à chaque fois qu'ils jouent contre une grande équipe. On s'est aperçus des passés les passés individuelles des Michel Blanchard, Mohamed Hrida, Alain Gaillet, Alain Bourget et autres. ? Nous avons pu constater une léthargie chez toute l'équipe et surtout après le premier but de UNB.

Ce premier but encaissé trop tôt (après deux minutes 30 de jeu) leur fait baisser pavillon. Toute l'initiative du jeu a été laissée au trio du milieu des "Red Shirts", ce qui a permis à Pete Carpentier, (2e minute), David Brown (14e minute), Pete Carpentier de nouveau (35e minute) d'inscrire trois buts qui, avouons-le, n'auraient pas été marqués si le jeune Newbold avait eu plus de confiance en soi. Mircea Roman (qui ne savait plus où donner de la tête) fait remplacer Newbold par Pierre Riebie qui, deux minutes plus tard, s'illustre par un très beau plongeon dans les pieds de Pete Carpentier et ainsi sauve ses bœufs.

## Tournoi de hockey gentilhomme

Par Marc LeBlanc

En fin de semaine s'est déroulé un tournoi de hockey gentilhomme à l'aréna Jean-Louis Lévesque. Ce tournoi était organisé par le S.A. dans le but de préparer les joueurs à la saison interfaculté qui s'amorcera le 11 octobre 1983, au retour du congé de faction de Grèce.

Lors de ce tournoi, nous avons pu assister à de très bonnes rencontres. Huit équipes formaient les cadres de ce tournoi, soit un peu plus de 110 joueurs. Le tournoi était simple élimination avec consolation.

Dans la classe "consolation", les Incertains ont remporté la finale au compte de 7 à 5 devant les Admiliques. Cette partie fut certainement celle qui suscita le plus d'émotion, car les deux équipes ont été en prolongation. Cette prolongation s'est jouée sur des tirs de pénalité,

but certain.

Les Aigles essayent, tant bien que mal, de percer la solide défense de UNB, mais toujours sans succès. Deux tirs d'élèves de Mohamed Hrida et Michel Blanchard passent au-dessus des buts des "Red Shirts". La première demie se termine sur le score de 3 à 0 en faveur de UNB. Pendant la mi-temps, Mircea Roman rappelle à ses joueurs qu'ils doivent oublier leur complexe et jouer carrément tout en essayant d'être les premiers sur ball.

À la reprise, pendant les



quinze premières minutes, on assiste à un léger réveil du jaune et bleu. Quelques incursions de Blanchard, Hrida et Cormier, ne suffisent pas à déjouer le verrou des "Red Shirts". Alain Bourget ne reçoit pas de balles et n'arrive pas en conséquence à faire quelque chose.

Vingtième minute en seconde période et Tom Donovan inscrit le quatrième but de UNB. C'est le K.O. Les Aigles baissent carrément les bras et c'est là débâcle la plus complète. On assiste alors au "Sauve qui peut". La défense ne fait plus que

défendre, aucune relance dans le jeu, les demis sont "absents" et l'attaque ne reçoit plus de balles. L'initiative est laissée au puissant "Rouge et noir" qui inscrit un cinquième but par Mike Foley à la 25e minute.

La partie se termine par un score sans appel de 5-0 en faveur de UNB, ce qui augmente ses chances pour remporter la première place.

Que dire de cette débâcle? Nous partageons l'avis de l'entraîneur qui disait à ses joueurs: "Tant que nous jouerons un

débâcle? Nous osons espérer qu'ils soignent leur complexe et qu'ils prouvent ainsi à tout le monde qu'ils ont leur place dans la ligue interuniversitaire.

726 MOUNTAIN RD.  
MONCTON NB.

855-5000



chaque équipe déléguait cinq (5) joueurs pour exécuter les tirs.

Dans la classe "A", les Tigers d'Alpine ont vaincu les Labatt Lite au compte de 9 à 2. Ce match a été très chaud pour les dix premières minutes de la première période. Ensuite, les Tigers ont imposé le tempo du match, comme ils ont fait tout au long de ce tournoi.

Les 10 meilleurs compteurs

|                   | Buts | Ass | Pts |
|-------------------|------|-----|-----|
| 1. Réjean Sirote  | 10   | 9   | 19  |
| 2. Marc Laberge   | 3    | 11  | 9   |
| 3. Gary Fontaine  | 3    | 6   | 9   |
| 4. Réal Couturier | 4    | 4   | 8   |
| 5. Mario Marin    | 6    | 1   | 7   |
| 6. Charles Landry | 2    | 4   | 6   |
| 7. Alain Pettit   | 0    | 5   | 5   |
| 8. Paul Claude    | 3    | 1   | 4   |
| 9. Charles Emond  | 2    | 2   | 4   |
| 10. Nelson Gagnon | 2    | 4   | 4   |
| Serge Gatlain     | 2    | 2   | 4   |
| Steve Godin       | 2    | 4   | 4   |
| Robt Poltras      | 2    | 4   | 4   |
| Gilles Dupuis     | 1    | 3   | 4   |
| Gilles Michaud    | 1    | 3   | 4   |
| Pierre Venace     | 1    | 3   | 4   |

the  
Corn Cub  
NATURAL FOOD LTDLe plus vieux magasin d'aliments naturels en ville  
vous offrant la plus grande sélection.10% de rabais  
pour les étudiants en lère année à l'U. de M.  
en présentant cette annonce855-5585 Champlain Mini Mall, Dieppe.  
854-2941, 337 Mountain Rd., Moncton.

## SPORTS

## Tour d'horizon sportif

LE FRONT

par Marc LeBlanc

**Hockey sur gazon**  
Les Angés Bleu, au hockey sur gazon, sont fidèles à eux-mêmes en occupant encore cette année le deuxième rang de leur division derrière la puissante machine des Red Shirts de l'Université du Nouveau-Brunswick de Fredericton.

En fin de semaine, les représentants du CUM, dirigés par Suzanne Belliveau, ont perdu 1-0 face aux Aesttes d'Acadia et ont mérité la victoire devant St. Mary's de Halifax 2-1 en prolongation.

Lors de cette dernière partie, Danielle Audet et Claire LeBlanc ont trouvé le fond du filet.

La fièvre des Angés Bleu est maintenant de trois victoires et trois défaites avec encore cinq parties à jouer en saison régulière. Les éliminatoires de l'Atlantique seront disputés les 29 et 30 octobre à Halifax.

Et pour la première fois, le championnat canadien aura lieu en terre de l'Atlantique, soit à Fredericton.

L'équipe de Mount Allison sera l'adversaire des bleu et pour les deux prochaines rencontres. Le samedi 8 octobre, les Angés Bleu seront à Sackville et le 15 octobre, Mount Allison seront les visiteurs.

**Soccer**

L'équipe de Mircea Roman sera à Halifax samedi pour croiser le feu avec l'Université Dalhousie et le lendemain elle sera à St-François de Xavier.

Le dernier match des Angés Bleu à domicile et de la saison aura lieu le 23 octobre et à cette occasion les Mounties de Mount Allison seront les adversaires.

**Volley-ball**

Les deux équipes, les Angés Bleu sous la direction de Danny O'Carroll et les Angés Bleu pilotés par Jean-Yves Viennau, sont présentement à l'entraînement.

Leur saison débutera au début novembre et elle comprendra, en plus des parties régulières, plusieurs tournois comme

celui du Carnaval de Québec et de l'Omniium de Moncton.

**Hockey**

"Nos 'Glorieux' sont à l'entraînement depuis un mois et l'équipe commence à se concrétiser.

Au début, environ 35 joueurs se sont rapportés à l'instructeur Denis Girgas. Quelques coupures ont été effectuées.

Les Angés Bleu débiteront leur saison en participant au tournoi "Lobster Pot" à l'Université Dalhousie de Halifax le 14 octobre.

La saison régulière prendra son élan le 26 octobre lorsque St. François de Xavier visiteront les Angés Bleu.

**Ballon sur glace**

Les équipes masculines de ballon-sur-glace intéressées à faire partie de la ligue intra-muros doivent s'inscrire avant le 12 octobre.

L'inscription se fait au local 204 du Ceps etie coût est de \$5 par équipe. Un maximum de six équipes

sera acceptée.

Les activités doivent débuter le 17 octobre.

Également, les arbitres intéressés peuvent s'inscrire au local 204 du Ceps.

**Déf-ACLI**

On encourage la population étudiante et le personnel du CUM à participer au "Défi personnel de condition physique ACLI".

Ce défi est une sorte de compétition entre les différentes institutions post-secondaires au pays. Pour plus d'informations on s'adresse au Ceps où l'on peut s'inscrire.

**Responsables de club**

Le SAR recherche des responsables pour différents clubs recreatifs. Si cela vous intéresse, allez faire un tour au bureau du SAR au local 204 du Ceps.

**Tournoi Citrouille**

Le populaire tournoi de volley-ball "Citrouille" aura lieu à la fin du mois d'octobre au stade du Ceps. Vous aurez bientôt plus d'information à ce sujet.

Calendrier universitaire de la semaine.

Hockey sur gazon:  
le samedi 8 octobre -  
Angés Bleu vs  
Mount Allison 14h

Soccer:  
le samedi 8 octobre -

Angés Bleu vs  
Dalhousie 14h

le dimanche 9 octobre -  
Angés Bleu vs  
St-François de  
Xavier 14h

**Nicaragua Suite de la page 9**

À 8h30, un interprète annonce la nouvelle: "terminado. Si le gouvernement nous y autorise, nous reviendrons l'année prochaine." À ces mots, des mains se tendent à travers la grille, un concert de voix s'élève, réclamant des billets.

Pour les 175 personnes qui se remettent de leur opération à la clinique, ce dernier jour est au contraire un jour de joie. Le Dr Johnson s'approche d'une patiente, une femme de trente-huit ans atteinte de la cataracte dans les deux yeux, qui a attendu ligne quatre jours avec son bébé. Il retire le bandeau qui lui couvre un oeil et lui tend des lunettes, soit qu'elle les a mises, elle tourne la tête et sourit à l'enfant qu'elle voit pour la première fois.

Le Dr Harper nous apprend qu'en neuf jours

deux, nous avons vu 1157 patients, contre 8015 l'an dernier, distribué 8567 paires de lunettes, réalisées 580 opérations et installé 48 prothèses.

À 5h30, le samedi matin, nous nous mettons en route pour l'aéroport. Quelques personnes attendent encore à la grille, espérant contre tout espoir. L'an prochain, promettons-nous. Vaya con Dios!

Dans l'avion, notre groupe fait peine à voir. Beaucoup souffrent de dysenterie. Betty Fritz boite bas: une piqûre d'insecte à la jambe s'est infectée. Johnson a les traits tirés par la fatigue, mais, quand je pense au sourire de cette mère contemplant son enfant pour la première fois, je serai de la prochaine mission, c'est sûr.

Une soirée où l'action ne manque pas.

Venez danser sur la  
meilleure musique en ville.

Chaque dimanche, soirée étudiante  
avec "Dr. Z" James Dixon.

chez

**Jimmy's**  
730 rue main